

# LE DROIT DE VIVRE

En 1995, **Gilles Carle** a écrit un scénario, son dernier, que la maladie de Parkinson l'a empêché de réaliser. Intitulé *Mona McGill... et son vieux père malade*, il racontait l'histoire de vieux Peter McGill qui avance courageusement vers la mort au bras de sa fille Mona qu'il aime passionnément.

« **S**on scénario possédait une qualité prophétique. Gilles est Peter et sa réalité d'aujourd'hui est celle de Peter », observe

Charles Binamé, scénariste et réalisateur de l'émouvant documentaire *Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire*, un portrait tendre et réaliste du Gilles Carle d'aujourd'hui, de l'homme créateur physiquement diminué mais toujours lucide.

Charles Binamé dit s'être fait tirer l'oreille avant de s'immiscer dans l'intimité de Gilles Carle et de sa muse Chloé Sainte-Marie. « Je ne me sentais pas la capacité de chausser les souliers de Gilles et d'arriver dans un univers qui lui appartenait. »

Deux choses l'ont incité à faire le saut et à vivre sporadiquement durant deux années ce grand voyage vers la mort. « J'avais l'occasion de parler d'un créateur de son vivant et de parler du tabou de la maladie et de la mort. La société camoufle sa culpabilité, mais Gilles a le droit de vivre.

Comme quiconque miné par la maladie. Il y a un mouvement de sympathie populaire à son égard, mais s'il était un *nobody*... »

## Son premier rôle !

Adaptant le scénario original de Carle, Charles Binamé a conçu le sien avec la volonté de filmer Chloé Sainte-Marie dans le rôle de l'amoureuse et Carle dans celui de Peter. « L'un et l'autre vivent un grand amour comme il y en a peu, surtout avec un tel écart d'âge, et j'ai vraiment l'impression d'avoir fait un film d'amour. »

Charles Binamé trouve une autre source de bonheur à avoir réalisé ce documentaire. « C'est fabuleux de voir Gilles jouer son premier rôle au cinéma ! »

Le documentaire nous transporte à l'île Verte, dans le Bas-du-Fleuve, où Gilles et Chloé ont vécu la passion de leurs 22 dernières années ensemble. « Le scénario original s'y déroulait, j'ai suivi ses points forts pour être là avec eux, avec lui, et j'y suis allé par intuition, seul avec ma caméra. »

« Mon grand défi consistait à rendre le genre, à lire le scénario du gars qui l'a écrit et qui le vit aujourd'hui. Il est touchant qu'un créateur puisse ainsi voir venir sa mort. »

## Courage

La maladie a privé Gilles Carle de l'usage quasi complet de la parole. « Mais il s'exprime dans un langage que Chloé comprend et traduit et le documentaire part de la parole d'un homme muet qui parle de lui. Chloé interprète ses moindres gestes et sait ce qu'il veut dire. Gilles est d'un courage qui va au-delà de tout. J'ai été témoin de ce courage, de cet amour et de cette grande complicité. Ça nous nourrit », dit Charles Binamé.

■ *Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire* prend l'affiche au Cinéma Parallèle de l'Ex-Centris le 30 septembre et au Cinéma Cartier à Québec le 7 octobre. D'une durée de 51 minutes, le documentaire sera suivi du moyen métrage de Gilles Carle *L'Âge de la machine* (1978).

■ Charles Binamé a tourné 35 heures d'images avec une caméra DV. « Dominique Fortin a repris le film et lui a donné une couche poétique au montage », dit Binamé.

■ La musique est une composition de Gilles Bélanger et le réalisateur a aussi inséré des sonates de Beethoven.

■ « Ce dont je suis le plus content, dit Charles Binamé, c'est de penser qu'après le film, on constate qu'on vient de passer une heure dans le monde créatif de Gilles. »